

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS!

# LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS

**Lamanœuvre de Gaulle  
échoue en Afrique noire**

(P. 5)

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4<sup>e</sup> INTERNATIONALE

N° 87. — SEPTEMBRE 1958

BI-MENSUEL : 40 fr.

## NON à la dictature militaire, à la guerre d'Algérie et à la misère Pour une Constituante révolutionnaire! Pour une France socialiste!

Il faut faire la propagande pour assurer le maximum des non le 28 septembre, mais il ne faut pas le faire en semant des illusions. C'est un scrutin truqué destiné à donner une couverture « légale » au coup du 13 mai. Les rédacteurs du texte proposé ont été choisis d'en haut, les organisations menant campagne également décidées d'en haut: à la plus forte organisation ouvrière, la C.G.T., comme à notre Parti qui avait déposé une demande régulière et à d'autres la participation a été refusée, tandis que des candidats fascistes, des stipendiés du grand capital font figure « d'organisations nationales ». L'information de « L'Express », selon laquelle 3,5 milliards ont été affectés par le gouvernement pour la propagande des oui n'a pas été démentie. Morny et la Société du Dix-Décembre qui ne manquaient pas de scrupules s'avoueraient vaincus par les Soustelle et autres hommes d'honneur du 13 mai. Ils avaient eu Proudhon, mais pas au point où se sont avachés les Mollet, les Defferre. Le grand électeur des milieux de « gauche », c'est Jean Monnet dont le poulain Gailard devient président du Parti radical.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur les « élections libres » qu'on prépare en Algérie, où un ambassadeur vérifiera la sincérité du vote! Lors de son

premier voyage en Algérie, de Gaulle disait en substance aux combattants de la Révolution algérienne: vous êtes des braves, déposez les armes et je ferai de vous des Français à part entière! Comme ils sont des Algériens et non des Français, comme ils n'ont aucune raison de procéder à un désarmement unilatéral, et comme ils répondent à la guerre qui leur est faite par la guerre, les voilà à nouveau traités de bandits, de criminels; et ceux qui s'indignent le plus de l'attentat contre Soustelle sont les mêmes qui font tout pour qu'on ne parle pas de l'attentat au bazooka contre Salan, dans des temps qui ne sont pas si lointains.

En Afrique noire, la manœuvre gaulliste paraissait avoir réussi; mais à une dizaine de jours du scrutin, plusieurs territoires se sont ressaisis; l'impérialisme français devra y accuser le coup et la revendication de l'indépendance y acquerra une force irrésistible.

Si la classe ouvrière française dans son écrasante majorité dira Non, si les instituteurs, les universitaires diront Non, il ne faut pas se tromper que, pour le moment, la bourgeoisie dans sa grande majorité s'est ralliée autour de De Gaulle et a rallié une grande masse des petits bourgeois.

(Suite en dernière page.)

Pierre FRANK.

## A l'aide des travailleurs algériens!

Plusieurs milliers de travailleurs algériens sont enfermés à Paris, au Vélodrome d'Hiver, redevenu un camp d'internement comme au temps de l'occupation nazie. Pour les travailleurs nord-africains en France a été instauré le couvre-feu, comme au temps de l'occupation nazie. L'A.G.T.A., seule organisation encore légale pour la défense des intérêts des travailleurs algériens est dissoute. Les policiers, en état d'alerte, le doigt sur la gâchette des mitraillettes, tirent sur ces travailleurs. Dans l'opinion publique se développe, sous l'influence de la propagande officielle, le racisme.

Le prétexte de cette accentuation de la répression a été constitué par les attaques effectuées en France contre des installations et dépôts d'essence. En réalité, c'est avant tout le régime de violence, de terreur qui sévit en Algérie et

le régime d'arbitraire et de violence qui sévit en France contre les travailleurs algériens qui sont la cause de ces attaques. Depuis que le peuple algérien s'est insurgé pour son indépendance, et au fur et à mesure que l'impérialisme français se voyait incapable d'écraser la révolution algérienne, la répression contre les Algériens n'a fait que s'accroître. En Algérie sévit un régime fasciste qui a imposé en France la liquidation du régime démocratique parlementaire de la IV<sup>e</sup> République. En France, les travailleurs algériens n'ont cessé d'être chaque jour davantage les victimes du racisme inculqué à la police.

Les Algériens ont été ainsi en réalité poussés à des actes

(Suite en dernière page.)